

Les Bonnes¹

La chambre de Madame. Meubles Louis XV. Au fond, une fenêtre ouverte sur la façade de l'immeuble en face. À droite, le lit. À gauche, une porte et une commode. Des fleurs à profusion. C'est le soir. L'actrice qui joue Solange est vêtue d'une petite robe noire de domestique. Sur une chaise, une autre petite robe noire, des bas de fil noirs, une paire de souliers noirs à talons plats.

5 CLARE, debout, en combinaison², tournant le dos à la coiffeuse³. Son geste – le bras tendu – et le ton seront d'un tragique exaspéré. – Et ces gants ! Ces éternels gants ! Je t'ai dit souvent de les laisser à la cuisine. C'est avec ça, sans doute, que tu espères séduire le laitier. Non, non, ne mens pas, c'est inutile. Pends-les au-dessus de l'évier. Quand comprendras-tu que cette chambre ne doit pas être souillée ? Tout, mais tout ! ce qui vient de la cuisine est crachat. Sors. Et remporte tes crachats ! Mais cesse !

15 *Pendant cette tirade, Solange jouait avec une paire de gants de caoutchouc, observant ses mains gantées, tantôt en bouquet, tantôt en éventail.*

Ne te gêne pas, fais ta biche. Et surtout ne te presse pas, nous avons le temps. Sors !

20 *Solange change soudain d'attitude et sort humblement, tenant du bout des doigts les gants de caoutchouc. Claire s'assied à la coiffeuse. Elle respire les fleurs, caresse les objets de toilette, brosse ses cheveux, arrange son visage.*

1. Depuis sa création en 1947 jusqu'en 1968, Genet a plusieurs fois modifié le texte de la pièce. Il s'agit ici de la version définitive.
2. Combinaison : sous-vêtement féminin léger.
3. Coiffeuse : meuble à tiroirs, surmonté d'une glace.

Préparez ma robe. Vite le temps presse. Vous n'êtes pas là ? *(Elle se retourne.)* Claire ! Claire !

25

Entre Solange.

SOLANGE. – Que Madame m'excuse, je préparais le tilleul *(Elle prononce tilleul.)* de Madame.

CLARE. – Disposez mes toilettes¹. La robe blanche pailletée. L'éventail, les émeraudes.

30 SOLANGE. – Tous les bijoux de Madame ?

CLARE. – Sortez-les. Je veux choisir. *(Avec beaucoup d'hypocrisie.)* Et naturellement les souliers vernis. Ceux que vous convoitez depuis des années.

Solange prend dans l'armoire quelques écrins² qu'elle ouvre et dispose sur le lit.

35

Pour votre nocce sans doute. Avouez qu'il vous a séduite ! Que vous êtes grosse³ ! Avouez-le !

Solange s'accroupit sur le tapis et, crachant dessus, cire des escarpins vernis.

40 Je vous ai dit, Claire, d'éviter les crachats. Qu'ils dorment en vous, ma fille, qu'ils y croupissent. Ah ! ah ! vous êtes hideuse, ma belle. Penchez-vous davantage et vous regardez dans mes souliers. *(Elle tend son pied que Solange examine.)* Pensez-vous qu'il me soit agréable de me savoir le pied enveloppé par les voiles de votre salive ? Par la brume de vos marécages ?

45

SOLANGE, à genoux et très humble. – Je désire que Madame soit belle.

1. Toilettes : vêtements somptueux.
2. Écrins : petits coffrets à bijoux.
3. Grosse (familier) : enceinte.

50 CLARE, elle s'arrange dans la glace. – Vous me détestez, n'est-ce pas ? Vous m'écrasez sous vos prévenances¹, sous votre humilité, sous les glorieux et le réséda. *(Elle se lève et d'un ton plus bas.)* On s'encombre inutilement. Il y a trop de fleurs. C'est mortel. *(Elle se mire encore.)* Je serai belle. Plus que vous ne le serez jamais. Car ce n'est pas avec ce corps et cette face que vous séduirez Mario. Ce jeune laitier ridicule vous méprise, et s'il vous a fait un gosse...

55 SOLANGE. – Oh ! mais, jamais je n'ai...

CLARE. – Taisez-vous, idiotie ! Ma robe !

SOLANGE, elle cherche dans l'armoire, écartant quelques robes. – La robe rouge. Madame mettra la robe rouge.

CLARE. – J'ai dit la blanche, à paillettes.

60 SOLANGE, d'air. – Madame portera ce soir la robe de velours écarlate.

CLARE, naïvement. – Ah ? Pourquoi ?

65 SOLANGE, froidement. – Il m'est impossible d'oublier la poitrine de Madame sous le drapé de velours. Quand Madame soupire et parle à Monsieur de mon dévouement ! Une toilette noire servirait mieux votre veuvage.

CLARE. – Comment ?

SOLANGE. – Dois-je préciser ?

70 CLARE. – Ah ! tu veux parler... Parfait. Menace-moi. Insulte ta maîtresse. Solange, tu veux parler, n'est-ce pas, des malheurs de Monsieur. Sotte. Ce n'est pas l'instant de le rappeler, mais de cette indication je vais tirer un parti magnifique. Tu souris ? Tu en doutes ?

Le dire ainsi : Tu souris = tu en doutes.

1. Prévenances : attentions, gentillesse.

SOLANGE. – Ce n'est pas le moment d'exhumer¹...

75 CLARE. – Mon infamie² ? Mon infamie ! D'exhumer ! Quel mot !

SOLANGE. – Madame !

CLARE. – Je vois où tu veux en venir. J'écoute bourdonner déjà tes accusations, depuis le début tu m'injuries, tu cherches l'instant de me cracher à la face.

80 SOLANGE, pitoyable. – Madame, Madame, nous n'en sommes pas encore là. Si Monsieur...

CLARE. – Si Monsieur est en prison, c'est grâce à moi, ose le dire ! Ose ! Tu as ton franc-parler, parle. J'agis en dessous, camouflée par mes fleurs, mais tu ne peux rien contre moi.

85 SOLANGE. – Le moindre mot vous paraît une menace. Que Madame se souvienne que je suis la bonne.

90 CLARE. – Pour avoir dénoncé Monsieur à la police, avoir accepté de le vendre, je vais être à ta merci ? Et pourtant j'aurais fait pire. Mieux. Crois-tu que je n'aie pas souffert ? Claire, j'ai forcé ma main, tu entends, je l'ai forcée, lentement, fermement, sans erreur, sans ratures, à tracer cette lettre qui devait envoyer mon amant au bagne. Et toi, plutôt que me soutenir, tu me nargues ? Tu parles de veuvage ! Monsieur n'est pas mort, Claire. Monsieur, de bague en bague, sera conduit jusqu'à la Guyane³ peut-être, et moi, sa maîtresse, folle de douleur, je l'accompagnerai. Je serai du convoi. Je partagerai sa gloire. Tu parles de veuvage. La robe blanche est le deuil des reines, Claire, tu l'ignores. Tu me refuses la robe blanche !

SOLANGE, froidement. – Madame portera la robe rouge.

1. Exhumer : tirer un corps d'une tombe ; ici, tirer de l'oubli.
2. Infamie : atteinte à la réputation, déshonneur.
3. Il y avait un bagne en Guyane. Les derniers bagnards quittent la Guyane dans les années 1940-1950, c'est-à-dire à l'époque de la création des Bonnes.

Jean Genet. Les Bonnes

John Galliano